



Message du 8 février 2009

Daniel 3

Dans le feu de l'épreuve

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

Cette semaine encore j'aimerais vous parler du tyran, Nabuchodonosor. Nous verrons de nouveau son immense orgueil, ses colères, sa cruauté. Nous ne verrons pas Daniel, le témoin fidèle, qui a dû être ailleurs au moment des faits. Mais nous verrons ses trois amis, témoins fidèles eux aussi. Je vous ai dit il y a deux semaines que je ne pouvais pas croire que Nabuchodonosor s'était réellement converti à Dieu. Il a eu ce rêve effrayant. Il a reçu une interprétation claire et étonnante. Il a dit la grandeur du Dieu des Juifs. Mais il est resté un tyran qui s'intéressait surtout à ce que les dieux pouvaient faire pour lui.

La preuve de ce que ses paroles de conversion n'étaient que des mots, nous la trouvons au chapitre 3 de Daniel, que nous voulons maintenant lire.

- Dan 3,1 Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or de trente mètres de haut et de trois mètres de large. Il la fit ériger dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone.
- Dan 3,2 Puis il convoqua les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces, pour l'inauguration de la statue qu'il avait fait dresser.
- Dan 3,3 Alors les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces s'assemblèrent pour l'inauguration de la statue que le roi Nabuchodonosor avait érigée et ils se tinrent debout face à la statue élevée par le roi.
- Dan 3,4 Un héraut proclama à voix forte : -A vous, peuples, nations et hommes de toutes langues, on vous fait savoir
- Dan 3,5 qu'au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez devant la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a fait ériger, et vous l'adorerez.
- Dan 3,6 Celui qui refusera de se prosterner devant elle et de l'adorer sera jeté aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent.
- Dan 3,7 C'est pourquoi au moment où tous les gens entendirent le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, et de toutes sortes d'instruments de musique, ces hommes de tous peuples, de toutes nations et de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait fait ériger.
- Dan 3,8 Sur ces entrefaites, certains astrologues vinrent porter des accusations contre les Juifs.



- Dan 3,9 Ils s'adressèrent au roi Nabuchodonosor et lui dirent : -Que le roi vive éternellement !
- Dan 3,10 O roi, Sa Majesté a promulgué un édit ordonnant que tout homme se prosterne et adore la statue d'or dès qu'il entendrait le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique.
- Dan 3,11 Cet édit précise que quiconque refusera de se prosterner et d'adorer la statue sera jeté dans la fournaise où brûle un feu ardent.
- Dan 3,12 Or, il y a des hommes de Juda auxquels tu as confié l'administration de la province de Babylone, à savoir Chadrak, Méchak et Abed-Nego : ces hommes-là ne t'ont pas obéi, ô roi ; ils n'adorent pas tes dieux et ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.
- Dan 3,13 Alors Nabuchodonosor s'irrita et entra dans une grande colère ; il ordonna de faire venir Chadrak, Méchak et Abed-Nego. On les amena donc devant le roi.
- Dan 3,14 Celui-ci prit la parole et leur demanda : -Est-il vrai, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, que vous n'adorez pas mes dieux et que vous ne vous prosternez pas devant la statue d'or que j'ai érigée ?
- Dan 3,15 Maintenant, êtes-vous prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, à vous prosterner et à adorer la statue que j'ai faite ? Si vous refusez de l'adorer, vous serez jetés aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent. Et quel est le dieu qui pourrait alors vous délivrer de mes mains ?
- Dan 3,16 Chadrak, Méchak et Abed-Nego répondirent au roi : -O Nabuchodonosor, il n'est pas nécessaire de te répondre sur ce point.
- Dan 3,17 Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi !
- Dan 3,18 Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.
- Dan 3,19 Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur contre Chadrak, Méchak et Abed-Nego, et son visage devint blême. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude.
- Dan 3,20 Puis il commanda à quelques soldats vigoureux de sa garde, de ligoter solidement Chadrak, Méchak et Abed-Nego et de les jeter dans la fournaise ardemment chauffée.
- Dan 3,21 Aussitôt les trois hommes furent ligotés tout habillés avec leurs pantalons, leurs tuniques et leurs turbans, et jetés dans la fournaise où brûlait un feu ardent.
- Dan 3,22 Mais comme, sur l'ordre du roi, on avait fait chauffer la fournaise au maximum, les flammes qui en jaillissaient firent périr les soldats qui y avaient jeté Chadrak, Méchak et Abed-Nego.
- Dan 3,23 Quant à Chadrak, Méchak et Abed-Nego, ils tombèrent tous les trois ligotés au milieu de la fournaise où brûlait un feu ardent.
- Dan 3,24 C'est alors que le roi Nabuchodonosor fut saisi de stupeur ; il se leva précipitamment et, s'adressant à ses conseillers, il demanda : -N'avons-nous pas jeté trois hommes tout ligotés dans le feu ? Ils répondirent au roi : -Bien sûr, Majesté.
- Dan 3,25 -Eh bien, reprit le roi, je vois quatre hommes sans liens qui marchent au milieu du feu sans subir aucun dommage corporel ; et le quatrième a l'aspect d'un fils des dieux.
- Dan 3,26 Puis Nabuchodonosor s'approcha de la porte de la fournaise où brûlait un feu ardent et se mit à crier : -Chadrak, Méchak et Abed-Nego, serviteurs du Dieu très-haut, sortez de là et venez ici ! Alors, Chadrak, Méchak et Abed-Nego sortirent du milieu du feu.



- Dan 3,27 Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi se rassemblèrent pour examiner ces hommes : ils constatèrent que le feu n'avait eu aucun effet sur leurs corps, qu'aucun cheveu de leur tête n'avait été brûlé, que leurs vêtements n'avaient pas été endommagés et qu'ils ne sentaient même pas l'odeur du feu.
- Dan 3,28 Alors Nabuchodonosor s'écria : -Loué soit le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abéd-Négo, qui a envoyé son ange pour délivrer ses serviteurs qui se sont confiés en lui et qui ont désobéi à mon ordre. Ils ont préféré risquer leur vie plutôt que de se prosterner et d'adorer un autre dieu que le leur.
- Dan 3,29 Voici donc ce que je décrète : Tout homme - de quelque peuple, nation ou langue qu'il soit - qui parlera d'une manière irrespectueuse du Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abéd-Négo sera mis en pièces et sa maison sera réduite en un tas de décombres, parce qu'il n'existe pas d'autre Dieu qui puisse sauver ainsi les hommes.
- Dan 3,30 Ensuite le roi fit prospérer Chadrak, Méchak et Abéd-Négo dans la province de Babylone.

Un seul Dieu adoreras

Des statues que le peuple doit adorer, c'est encore d'actualité. En Corée du Nord et dans plusieurs républiques de l'Asie centrale, la technique est encore utilisée. Et comme du temps des Babyloniens, comme du temps des Romains, les chrétiens et les juifs paient un très lourd tribut à la folie des tyrans. Les dix commandements sont absolument formels à ce sujet :

- Ex 20,2 -Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays où tu étais esclave.
- Ex 20,3 Tu n'auras pas d'autre dieu que moi.
- Ex 20,4 Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus bas que la terre.
- Ex 20,5 Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival : je punis les fils pour la faute de leur père, jusqu'à la troisième, voire la quatrième génération de ceux qui me haïssent.
- Ex 20,6 Mais j'agis avec amour jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements.

Chadrak, Méchak et Abéd-Négo, les trois amis de Daniel, étaient prêts à donner leur vie plutôt que d'enfreindre cette loi de base : *Tu n'auras pas d'autre dieu que moi*. Des frères chinois, japonais, vietnamiens, hmongs, cambodgiens et j'en passe sont confrontés aux mêmes défis aujourd'hui : offrir de l'encens, offrir de la nourriture aux esprits, aux ancêtres : sinon être persécutés dans leur propre famille, exclus, rejetés. En Inde, notamment dans l'état d'Orissa, les chrétiens qui ont rejeté les mille et un dieux de l'hindouisme ont été massacrés. Dans certains pays d'Afrique cela joue autour de rites d'initiation traditionnels. J'ai vu dans un enterrement chrétien toute une rangée de sorciers, venus là parce que le défunt était resté de leur côté tout en étant protestant. Certaines grandes Églises prônent de la tolérance pour les cultes païens, sous prétexte que les gens peuvent apprendre à aller au-delà de leurs statues et leurs divinités pour découvrir Dieu.



Mais les apôtres ne faisaient pas ainsi avec les cultes païens de leur temps. Paul dit aux Thessaloniens : *On raconte, en effet, à notre sujet, quel accueil vous nous avez réservé et comment vous vous êtes tournés vers Dieu en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai* (1Thes 1.9). Se détourner des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai. Cela implique une vraie coupure, une certaine intransigeance que l'entourage ne comprend pas toujours. Nous reconnaissons aux autres le droit de pratiquer et de promouvoir le culte de leur choix. Mais nous ne pouvons pas accepter, pour nous-mêmes, de compromettre ce principe fondateur :

Dt 6,4 Ecoute, Israël, l'Eternel est notre Dieu, il est le seul Eternel.
Dt 6,5 Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Même si Dieu ne nous délivre pas...

J'aimerais relever quelque chose d'admirable dans la réponse que les trois amis font au roi : *Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi ! Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger* (Daniel 3.17-18). Ce qui est admirable dans cette réponse, c'est que les trois amis savent que Dieu peut faire un miracle, mais que leur foi ne dépend pas du miracle. Avec ou sans une délivrance miraculeuse ils entendent adorer Dieu seul. Cela me rappelle des versets sur le thème de la foi en Hébreux 11 :

Hbr 11,32 Que dirai-je encore ? Le temps me manquerait si je voulais parler en détail de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes.
Hbr 11,33 Grâce à la foi, ils ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu la réalisation de promesses, fermé la gueule des lions.
Hbr 11,34 Ils ont éteint des feux violents, échappé au tranchant de l'épée. Ils ont été remplis de force alors qu'ils étaient faibles. Ils se sont montrés vaillants dans les batailles, ils ont mis en fuite des armées ennemies ;
Hbr 11,35 des femmes ont vu leurs morts ressusciter pour leur être rendus. D'autres, en revanche, ont été torturés ; ils ont refusé d'être délivrés, afin d'obtenir ce qui est meilleur : la résurrection.
Hbr 11,36 D'autres encore ont enduré les moqueries, le fouet, ainsi que les chaînes et la prison.
Hbr 11,37 Certains ont été tués à coups de pierres, d'autres ont été torturés, sciés en deux ou mis à mort par l'épée. D'autres ont mené une vie errante, vêtus de peaux de moutons ou de chèvres, dénués de tout, persécutés et maltraités,
Hbr 11,38 eux dont le monde n'était pas digne. Ils ont erré dans les déserts et sur les montagnes, vivant dans les cavernes et les antres de la terre.
Hbr 11,39 Dieu a approuvé tous ces gens à cause de leur foi, et pourtant, aucun d'eux n'a reçu ce qu'il leur avait promis.
Hbr 11,40 C'est que Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous : ils ne devaient donc pas parvenir sans nous à la perfection.



Ceux que Dieu a soutenus et délivrés sont cités comme des héros de la foi. Puis ceux qui ont enduré les pires persécutions sont cités comme des exemples de foi aussi. Les deux. Les délivrés et les non-délivrés. Les guéris et les non-guéris. Les héros vainqueurs et les soldats vaincus. Ils ont en commun une chose : la foi. Dieu a approuvé tous ces gens à cause de leur foi.

Si les trois amis étaient morts dans la fournaise, la Bible aurait pu nous les citer en exemple, à cause de leur foi. Dans l'occurrence, Dieu est intervenu miraculeusement pour les sauver. Dans les Actes des apôtres, Pierre a été miraculeusement délivré de la prison. Si vous êtes passionné par l'histoire, vous pouvez lire dans l'Histoire ecclésiastique d'un nomme Eusèbe, à la fin du troisième siècle, des récits de martyre tout à fait étonnants. Si vous priez pour l'Église persécutée, vous lirez des choses remarquables dans le journal de Portes Ouvertes. Dieu peut délivrer.

Dans le feu de l'épreuve, comment réagissons-nous ? Par le désespoir, comme si Dieu ne pouvait rien faire ? Ou par une sorte de folie mystique qui ne veut pas voir la réalité en face ? Ou par la foi résolue et réaliste de nos trois amis ? Dieu peut. Mais s'il choisit une autre voie pour moi, je le louerai encore.

Non jamais tout seul

Il y a un détail dans le récit qui n'était pas un détail pour le tyran. Il a fait jeter trois hommes liés dans la fournaise. Il en voit quatre, et ils sont libres.

Qui est le quatrième ? Nabuchodonosor dit qu'il a l'aspect d'un fils des dieux. Le fils de Dieu ? Un ange ? L'ange de l'Éternel ? Ce n'est pas dit. Mais nous comprenons ici que dans l'épreuve Dieu ne nous laisse pas seuls. David a écrit dans le Psaume 23 : *Si je passe par la vallée de l'ombre de la mort, tu es avec moi.* Dans le prophète Ésaïe Dieu dit à son peuple : *Ne sois pas effrayé car je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi, quand tu traverseras les fleuves, ils ne te submergeront pas, quand tu marcheras dans le feu, il ne te fera pas de mal et tu ne seras pas brûlé, puisque moi, l'Éternel, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur... Sois donc sans crainte, car je suis avec toi...* (Es 43.1-5).

Cela semble utopique. Beaucoup de juifs, de chrétiens, de protestants sont morts dans le feu. Mais Dieu promet d'être présent même là. Jésus a dit : *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais qui n'ont pas le pouvoir de faire mourir l'âme* (Mt 10.28). Jésus a dit aussi : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

Les épreuves de la vie, quand elles sont profondes ou de longue durée, nous nous demandons à quoi ça sert. Nous nous demandons pourquoi Dieu ne nous en a pas protégés... et, quand cela arrive, pourquoi il ne nous en sort pas. Parfois on en découvre la raison, et parfois pas. Mais ce qu'il est possible de savoir en toutes circonstances, c'est que Dieu ne nous abandonne pas. Il sera avec nous, Emmanuel.

Écoutons le témoignage d'un homme qui a beaucoup souffert pour sa foi :



- Rom 8,35 Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ?
- Rom 8,36 Car il nous arrive ce que dit l'Écriture : A cause de toi, Seigneur, nous sommes exposés à la mort à longueur de jour. On nous considère comme des moutons destinés à l'abattoir.
- Rom 8,37 Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.
- Rom 8,38 Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances,
- Rom 8,39 ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.

En l'an 56 ou 57 de notre ère, l'apôtre Paul a signé cette déclaration avec de l'encre. Dix ans plus tard il l'a signé de son sang.

Conclusion

A la fin du récit de Daniel 3 nous avons de nouveau une déclaration du tyran qui sonne bien. Mais la suite va montrer que ses paroles sont creuses. Jésus se méfiait de ceux qui croyait en lui uniquement à cause des miracles qu'il faisait. Ce que Dieu nous demande, que nous ayons vu de sa part des choses extraordinaires ou pas, c'est de croire en lui de façon résolue. Nous traverserons les épreuves avec lui. Nous serons vainqueurs.

Don't wait till the battle's over, shout now !